
LES MAINS

Paroles et musique : Christophe ANDREANI



Quand leurs deux mains se sont frôlées,
Elles n'osèrent pas se rencontrer,
Ni s'accorder de l'importance.
Puis l'une un peu plus téméraire,
Revint vers l'autre et pour lui plaire,
S'approcha avec élégance.
Quand leurs deux mains se sont frôlées,
Encore plus proches à se toucher,
C'est devenu une évidence,
A travers le geste esquissé,
Se dessinait à main levée,
Le meilleur de leur existence.

Puis leurs deux mains se sont serrées,
Ivres de joie de se trouver,
Après toutes ces années d'errance.
Dans un élan désordonné,
Elles se sont mises à s'entr'aimer,
En profitant bien de leur chance.
Puis leurs deux mains se sont serrées,
Dans une valse improvisée,
Tournant parfois avec violence.
Et même si très vite elles comprirent
Qu'aimer pouvait les faire souffrir,
Elles s'unirent avec insouciance.

Quand leurs deux mains se sont quittées,
C'était après bien des années
Qu'elles vécurent avec insolence.
Quand l'une s'est mise à tomber,
Lentement comme fleur séchée,
L'autre a regardé en silence.
Quand leurs deux mains se sont quittées,
Elles ne se sont pas déchirées,
Elles se sont déliées en confiance.
Celle qui restait n'a pas tardé,
Tout près de l'autre elle s'est posée,
Puis s'est fermée sans résistance.